LES «MODÈLES» ÉGYPTIEN ET TUNISIEN INSPIRENT LE POUVOIR

La tentation islamiste

L'Algérie se mettra-t-elle à la mode islamiste qui déferle sur le monde arabe depuis quelques mois ? Il est fort à craindre que oui ! C'est en tout cas ce que prévoient des scénarios confidentiels, concoctés en haut lieu, pour les prochaines élections législatives.

Photo : Samir Sid

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Selon une source très bien informée, «le pouvoir est en train de mettre en place un dispositif qui lui permettra à la fois de chambouler la carte politique nationale, tout en la contrôlant». S'appuyant sur des sondages confidentiels, les stratèges du pouvoir concluent, selon notre source, à la domination du courant islamiste dans la société algérienne. Une aberration pour un pays qui a sans doute le plus souffert du terrorisme islamiste qui a ravagé l'Algérie et continue encore à semer la terreur depuis 1990. «Deux ou trois scénarios ont été retenus en prévision des prochaines élections législatives. Et tous octroient un rôle central pour les islamistes», précise notre source. C'est ce qui explique, ajoute encore notre interlocuteur, «l'empressement du pouvoir à vouloir donner des agréments à quatre nouveaux partis qu'on tient absolument à faire participer aux élections. Et comme par hasard, trois sur les quatre partis en question sont islamistes». Il s'agit, outre l'UDR de Amara Benyounès qui s'inscrit dans la mouvance démocratique, du PLJ (Parti pour la liberté et la justice), le Mouvement pour la prédication et le changement, qui regroupe les dissidents du MSP sous la conduite de Abdelmadjid Menasra, et le Front pour la justice et le développement de Abdellah Djaballah. «Pour les promoteurs de cette stratégie, il faut à tout prix saturer la scène politique par ces trois nouveaux islamistes, catalogués parmi les plus durs. Les informations obtenues par les services sont catégoriques : Mohamed Saïd, sponsorisé déjà politiquement par Ahmed Taleb Ibrahimi, sera soutenu par toute l'aile djazariste de l'ex-FIS. Une aile qu'incarnent Abassi Madani et l'AIS. Ceci, au moment où les salafistes rejoindront certainement les rangs de Djaballah et de Menasra. Quand on y ajoute les partis islamistes déjà existants comme le MSP, Ennahda, le MRN, etc., on aboutira nécessairement à l'émiettement de l'électorat islamiste. De sorte, on aura une majorité certes islamiste dans la future Assemblée, mais une majorité divisée, car le pouvoir mise sur les tiraillements historiques qui minent cette mouvance en Algérie». Et qui pour seconder les islamistes ? «Deux options sont envisagées : ce sera ou le FLN, ou le RND.» Selon notre source, «c'est pour les besoins tactiques nécessaires à la réalisation de ce scénario d'une Assemblée à majorité islamiste que le pouvoir suscite, même indirectement, des opérations de création de nouveaux partis à l'intérieur du courant nationaliste, ce qui pénalisera essentiellement le FLN». Un FLN qui risque de perdre gros cette fois-ci, lui qui est fortement ébranlé par la dissidence du mouvement des redresseurs. «Il y aura certainement une initiative dans les jours à venir pour réconcilier les deux tendances, ou du moins aboutir à une sorte de trêve en prévision des élections car le pouvoir n'a pas du tout intérêt, non plus, à voir le FLN complètement laminé.» Pour les concepteurs de ce scénario irresponsable pour un pays qui endure les pires affres de l'islamisme politique depuis les années 80, l'objectif suprême est de se maintenir au pouvoir, quitte à composer avec le diable. «Avec l'émergence d'un régime à coloration islamiste en Tunisie, en Libye et très certainement encore en Egypte, le régime algérien veut devancer les événements pour offrir à la communauté internationale l'image d'un pays qui respecte la volonté populaire.» Mais à quel prix ?

K. A.

BOUIRA

Incursion terroriste à Ahl-Ksar

Mercredi dernier, aux environs de 20 heures, un groupe terroriste, composé d'une dizaine d'éléments, portant des tenues afghanes et armés de kalachnikovs, a fait irruption dans une station d'essence, située à l'entrée nord de la commune d'Ahl-Ksar, à 20 km au sud-est de Bouira. Après avoir bouclé le périmètre, les terroristes, qui ont neutralisé les agents qui se trouvaient sur les lieux, ont subtilisé une importante somme d'argent qui se trouvait dans la caisse de cette station-services, avant de disparaître dans la nature.

Quelques minutes plus tard, les militaires et les gendarmes, alertés par les agents de la station, se sont déplacés sur les lieux. Une opération de ratissage a été aussitôt déclenchée et se poursuit toujours, à la recherche de cet important groupe terroriste. Pour rappel, il y a une année, le 7 novembre 2010, cette station d'essence a fait l'objet d'une opération similaire de la part des terroristes qui avaient subtilisé plus de 40 millions de centimes se trouvant dans la caisse.

H. M.

BÉJAÏA

Violent accrochage entre un groupe armé et la Gendarmerie nationale à Tazmalt

Un violent accrochage entre un groupe armé et la Gendarmerie nationale a été signalé dans la nuit de jeudi dernier vers les coups de 22h à Tazmalt, dans la wilaya de Béjaïa, a-t-on appris de bonnes sources. Le groupe armé en question dont on ignore le nombre qui circulait à bord d'un véhicule Toyota pour se rendre vers la wilaya de Bouira, à en croire nos sources , a été signalé par les services de sécurité au groupement du Darak El Watani de Tazmalt, situé à quelques cinq cents mètres à la sortie sud de la ville. Interceptant le véhicule des terroristes, les éléments de la Gendarmerie nationale ont tiré des coups de feu pour tenter d'arrêter le groupe armé.

Pris sous l'étau des tirs nourris des gendarmes, les terroristes ont riposté violemment avec des kalachnikovs avant de prendre la fuite, précisent nos sources.

A. K.

TOUT EN CRITIQUANT LA COMMISSION JURIDIQUE DE L'APN

El Islah apporte son soutien au parti Ennahda de Tunisie

Le parti d'El Islah veut soigner son image en se présentant comme une formation politique dont les turbulences organiques font désormais partie du passé. C'est le message que le nouveau secrétaire général du parti, Akouchi Hamlaoui, a voulu faire passer hier lors de son intervention devant les membres du madjliss echoura.

Photo : Samir Sid.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - L'orateur a axé l'essentiel de son discours sur les questions politiques nationales et internationales en indiquant que les réformes souhaitées par le président de la République au lendemain de son discours à la nation ont été vidées de leur substance par l'Assemblée nationale.

Le SG d'El Islah a pointé un doigt accusateur sur la commission juridique de l'Assemblée nationale, qui, selon lui, a «vidé ses réformes de leur véritable contenue».

Il dira aussi que des parties «s'opposent aux réformes et qu'aujourd'hui nous sommes à la croisée des chemins et par voie de conséquence si on laisse passer cette chance, il sera très difficile pour notre pays d'éviter le chaos». A ce propos, le conférencier a officiellement apporté le soutien de son parti à Ennahda, en Tunisie, victorieux lors des dernières élections législatives, tout en souhaitant la même victoire lors des prochaines élections générales en Egypte et en Libye».

Enfin, Akouchi Hamlaoui a lancé un appel aux militants «pour déjouer toute tentative de sabotage et de casse dont ferait l'objet notre parti».

Pour rappel, le parti d'El Islah avait occupé il y a quelques jours les devants de la scène politique nationale suite à un épineux problème organique. Il s'agit de la «bataille rangée» qui a opposé le clan de Miloud Kadri à celui dirigé par le duo Hamlaoui-Djahid Younsi.

Ainsi, moins de 24 heures après que la bande à Miloud Kadri et Mohamed Boulahia eut pris d'assaut et squatté le siège du parti, le clan adverse, animé par le secrétaire général Hamlaoui Akkouchi et Mohamed Djahid Younsi, est parvenu à redevenir maître des lieux après de violents affrontements qui l'ont opposé au groupe de Kadri.

Il faut dire qu'El Islah est habitué à de pareils remous. En 2004 déjà, Abdallah Djaballah, fondateur du parti, fut lui-même délogé et exclu de ce même siège de la discorde.

A. B.